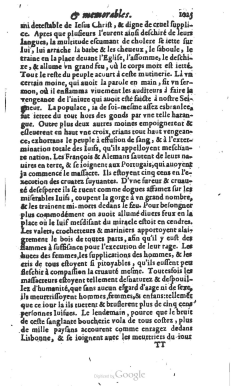
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



& memorables. 1043

mi detestable de Iesus Christ, & digne de cruel supplice. Apres que plusieurs l'eurent aiusi deschiré de leurs langues, la multitude esmuuant de cholere se iette sur lui, lui arrache la barbe & les cheueux, le foboule, le traine en la place deuant l'Eglise, l'assomme, le deschire, & allume vn grand feu, où le corps mort est iété. Tout le reste du peuple accourt à cette mutinerie. Là vn certain moine, qui auoit la parole en main, fit vn sermon, où il enflamma viuement les auditeurs à faire la vengeance de l'iniure qui auoit esté faicte à notre Seigneur. La populace, ia de soi-mesme assez cabanlere, fut incite du tout hors des gonds par vne telle harangue. Outre plus deux autres moines empoignerent & esleuerent en haut vne croix, crians tous haut vengeance, exhortans le peuple à effusion de sang. & à l'exterminaction totale des Iuifs, qu'ils appelloyent meschante nation. Les François & Alemans sauoyent de leurs natiures en terre, & se joignent aux Portugais, qui auoyent ia commencé le massacre. Ils effoyent cinq cens en l'association des cruautez sauuages. D'vne fureur & cruauté desesperee ils se ruent comme dogues affamez sur les miserables Iuifs, coupent la gorge à vn grand nombre, & les traisnent mi-morts dedans le feu. Pour beloingner plus commodément en auoit allumé diuers feux en la place où le Iuif mecéfiant du miracle estoit en cendres. Les valets, crocheteurs & ministres apportoyent aisiagemens le bois de toutes parts, afin qu'il y eust des flammes à suffisance pour l'execution de leur rage. Les hauts des femmes, les supplications des hommes, & les cris de tous effoyent & pitoyables, qu'ils eussent peu desfeche à compassion la cruauté mesme. Toutesfois les massacreurs effoyent tellement desnaturez & despouillez d'humanité, que sans aucun esgard d'age ni de sexe, ils mourrisdoyent hommes, femmes, & enfans tellement, que ce iour là ils tuerent & bruslerent plus de cinq cens personnes Iuifaes. Le lendemain, pource que le bruit de cette sanglante boucherie vola de tous costez, plus de mille paysans accourent comme estangez dedans Lisbonne, & se joignent aux les meurtriers du iour

TT

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_1046.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.1 Mo
Dimensions : 2224 x 3782 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62703